



METROPOLITAN FILMEXPORT
présente

un film de **Mel Gibson**

TU NE TUERAS POINT

(Hacksaw Ridge)

Avec
Andrew Garfield
Vince Vaughn
Teresa Palmer
Sam Worthington
Luke Bracey
Hugo Weaving
Rachel Griffiths

Un film produit par Bill Mechanic

Durée : 2 h 11 min

Sortie nationale : 9 novembre 2016

Vous pouvez télécharger l'affiche et des photos du film sur :
www.metrofilms.com



L'HISTOIRE

1945, alors que la guerre dans le Pacifique faisait rage et que les forces américaines menaient l'une des batailles les plus acharnées du conflit sur l'île d'Okinawa, un soldat s'est distingué. Desmond T. Doss, un objecteur de conscience, qui bien qu'ayant fait le serment de ne jamais tuer ni toucher à une arme, voulut servir son pays et s'engagea dans l'infanterie. Fidèle à ses convictions et armé de son seul courage, il a sauvé la vie de dizaines de soldats blessés en les ramenant un par un en sûreté, sous le feu ennemi.

QUELQUES MOTS DU RÉALISATEUR

« Lorsque j'ai entendu parler de Desmond Doss, le premier objecteur de conscience à recevoir la Médaille d'honneur, la plus haute distinction militaire des États-Unis, j'ai été stupéfait par l'ampleur de son sacrifice. De la manière la plus pure et la plus altruiste qui soit, cet homme a risqué sa vie à maintes reprises pour sauver celle de ses camarades. Desmond était un homme ordinaire, mais il a accompli l'extraordinaire.

« Quand la Seconde Guerre mondiale a éclaté et que tous les jeunes hommes se sont précipités pour s'enrôler, Desmond s'est retrouvé confronté à un dilemme : comme n'importe lequel de ses compatriotes, il voulait servir son pays, mais la violence était incompatible avec ses croyances religieuses et ses principes moraux. Il s'opposait ne serait-ce qu'à tenir une arme. Son refus d'infléchir ses convictions lui a valu d'être intensément persécuté, mais c'est uniquement armé de sa foi qu'il est entré dans l'enfer de la guerre pour devenir l'un des plus grands héros de tous les temps.

« Desmond Doss était un être à part. Rares sont ceux qui seraient capables d'agir comme il l'a fait. L'humilité dont il a toujours fait preuve en évoquant ses actes héroïques témoigne de son immense force de caractère. Desmond a d'ailleurs toujours refusé que son histoire soit adaptée au cinéma, soutenant que les « vrais héros » étaient ceux qui avaient laissé leur vie sur le champ de bataille. Dans un paysage cinématographique dominé par des « super-héros » fictifs, j'ai pensé qu'il était temps de rendre hommage à ce héros tout à fait réel.

« Andrew Garfield incarne avec brio Desmond Doss, dont il a réussi à saisir l'essence. Les acteurs secondaires et l'équipe technique ont également fait un travail remarquable. Je suis reconnaissant à chacun d'entre eux pour leur contribution. Ce fut un honneur et un privilège de raconter cette histoire. »

- Mel Gibson

NOTES DE PRODUCTION

Quand la retraite a sonné, un seul homme est resté debout.

Adventiste du septième jour convaincu, Desmond Doss vivait en Virginie lorsqu'il s'est volontairement engagé dans l'armée américaine. Il ne voulait pas se battre, mais servir en tant que personnel médical « non combattant ». Malgré l'incompréhension de l'armée, Desmond a persisté. Maigre, végétarien et refusant de s'entraîner le samedi – sans parler de porter une arme – il a d'abord été ridiculisé et maltraité par ses compatriotes qui, persuadés qu'il constituerait un danger sur le champ de bataille, ont essayé par tous les moyens de le faire réformer. Mais Desmond Doss s'est obstiné, jusqu'à Okinawa où son unité a pris part à la prise quasi impossible de l'impressionnant escarpement de Maeda, également connu sous le nom de Hacksaw Ridge. Au sommet de cette falaise abrupte de plus de 120 mètres de haut se trouvaient des nids de mitrailleuses fortifiés, des mines et des soldats japonais dissimulés dans des grottes déterminés à se battre jusqu'à leur dernier souffle.

C'est là que Desmond Doss a démontré qu'il avait non seulement des principes, mais qu'il possédait également un courage rare. Exposé aux tirs nourris de l'ennemi désespéré, Doss a en effet refusé de se replier. Lorsque son bataillon a battu en retraite, il est resté, seul avec ses convictions, pour aller aider au péril de sa propre vie quelque 75 hommes grièvement blessés qui seraient morts s'il n'était pas intervenu.

Desmond Doss s'est vu remettre la Médaille d'honneur des mains du Président Harry Truman en octobre 1945, avec un éloge soulignant « son extraordinaire bravoure et sa détermination à toute épreuve face au danger ». C'est alors que son histoire a retenu l'attention du cinéma. Ceux qui ont entendu parler des exploits accomplis par le soldat et qui en ont saisi le caractère exceptionnel (seuls deux autres objecteurs de conscience ont en effet reçu la Médaille d'honneur), ont immédiatement su qu'ils avaient affaire à une histoire éloquente source de réflexion. Il aura cependant fallu attendre 50 ans pour qu'elle soit portée à l'écran – en partie parce que Desmond Doss a choisi de mener une existence paisible et humble loin des feux des médias.

Mais aujourd'hui, grâce au scénario du dramaturge lauréat du prix Pulitzer Robert Schenkkan (« Kentucky Cycle », « All The Way ») et du scénariste australien Andrew Knight (LA PROMESSE D'UNE VIE), ainsi qu'à l'équipe chevronnée emmenée par le réalisateur nommé aux Oscars Mel Gibson, l'histoire méconnue de Desmond Doss est enfin racontée avec les honneurs que seul le cinéma du XXI^e siècle était capable de lui rendre. Le film ne retrace pas uniquement le calvaire des hommes à Okinawa, il dresse aussi le portrait des proches de Desmond Doss restés au pays qui ont façonné et affermi sa foi.

Bill Mechanic, le producteur de TU NE TUERAS POINT, explique : « Desmond a toujours refusé que sa vie soit adaptée sur grand écran, il ne voulait pas se mettre en avant car cela allait à l'encontre de ses valeurs. Ce n'est qu'au crépuscule de son existence qu'il s'est laissé convaincre qu'il était temps de raconter son histoire pour la postérité. »

Desmond Doss est décédé en mars 2006, à l'âge de 87 ans. Plusieurs années auparavant, le cinéaste Terry Benedict avait reçu sa bénédiction pour réaliser un documentaire intitulé « The Conscientious Objector » et avait acquis les droits de son histoire. Convaincu que le temps était venu d'explorer l'histoire de Desmond Doss à travers le prisme de la fiction au cinéma, Terry Benedict a approché le producteur David Permut. Ce dernier a à son tour contacté Bill Mechanic, qui s'est montré très enthousiaste à l'idée de prendre part au projet.

Bill Mechanic déclare : « J'ai toujours considéré cette histoire comme celle d'un homme dont la foi est durement éprouvée mais qui sort de l'enfer de la guerre renforcé dans ses convictions. »

MEL GIBSON AUX COMMANDES

En quête d'un scénariste capable de mêler le caractère historique, biographique et spirituel de l'histoire de Desmond Doss, Bill Mechanic a engagé Robert Schenkkan, lauréat du prix Pulitzer de l'œuvre théâtrale pour « Kentucky Cycle », une fresque épique sur l'histoire et la mythologie occidentale racontée à travers les destins croisés de trois familles du Kentucky. En 2014, le dramaturge a entre autres remporté le Tony Award de la meilleure pièce pour « All The Way » qui retrace la première année du Président Lyndon Johnson à la Maison Blanche après l'assassinat de John F. Kennedy. Le talent de Robert Schenkkan pour humaniser de grands événements historiques semblait taillé sur mesure pour TU NE TUERAS POINT.

L'histoire de Desmond Doss ne pouvait être racontée de manière conventionnelle tant elle mêle des éléments apparemment disparates : histoire d'amour, conflits familiaux, foi et dure réalité de la guerre. Mais en s'appuyant sur les récits oraux de Desmond Doss et les archives militaires, Bill Mechanic et Robert Schenkkan ont choisi de se concentrer sur la manière dont Doss en est arrivé à refuser de tuer, même dans le cadre d'une guerre qu'il considérait comme juste.

Bill Mechanic explique : « Robert et moi avons estimé qu'il fallait savoir d'où venait Desmond pour comprendre les décisions qu'il prend. À un moment donné, il a été question de faire débiter le film à Okinawa, mais il était essentiel d'expliquer l'influence des parents de Doss, sa rencontre avec sa femme Dorothy et les bases de ses croyances acquises au cours de sa jeunesse. »

Robert Schenkkan a pris quelques libertés avec les événements pour créer une trame narrative resserrée. Il a ensuite imaginé des personnages secondaires composites à partir de plusieurs personnes réelles et simplifié la chronologie de la

jeunesse de Desmond Doss. En ce qui concerne les incroyables exploits accomplis par le personnage à Hacksaw Ridge, le scénario est en revanche aussi fidèle que possible à la réalité. Le film nécessitait donc un réalisateur capable de révéler toute la complexité des relations de la famille Doss et de recréer l'épique bataille d'Okinawa avec un remarquable réalisme.

C'est la raison pour laquelle Bill Mechanic tenait absolument à ce que Mel Gibson réalise le film. Avec à son actif des films tels que BRAVEHEART, lauréat de l'Oscar du meilleur film, LA PASSION DU CHRIST et APOCALYPTO, son dernier long métrage en tant que réalisateur sur la chute de la civilisation maya, ou encore THE PATRIOT : LE CHEMIN DE LA LIBERTÉ et NOUS ÉTIONS SOLDATS comme acteur, Mel Gibson est désormais reconnu pour sa capacité à mêler de grands thèmes historiques avec des atmosphères évocatrices afin de transporter les spectateurs dans des univers éloquentes. Les deux hommes avaient précédemment collaboré sur BRAVEHEART, et depuis, le producteur n'a cessé d'être impressionné par l'incroyable créativité du cinéaste.

Bill Mechanic se souvient : « J'ai envoyé le scénario de TU NE TUERAS POINT à Mel en 2002, puis en 2010 et enfin en 2014. Ses agents l'avaient lu, mais jusqu'à ce que je le lui fasse parvenir pour la troisième fois, il avait préféré se concentrer sur ses propres projets. En 2014 cependant, il l'a lu d'une traite et dès le lendemain matin, il acceptait de prendre les rênes du film. »

Le producteur n'imaginait pas faire le film sans Mel Gibson. Il explique : « TU NE TUERAS POINT était à mes yeux le pendant de BRAVEHEART. Bien qu'il raconte une histoire qui se déroule à une époque et dans un contexte très différents, il explore les mêmes thèmes de la foi, de la violence et de la guerre. Ce qui distingue selon moi Mel Gibson en tant que réalisateur, c'est le style empirique et viscéral de ses films. C'est devenu un cinéaste accompli, aussi doué avec les personnages que la direction des acteurs, la caméra ou le montage. Il offre à chaque fois une nouvelle expérience au public. »

Mel Gibson a vu en TU NE TUERAS POINT l'occasion de mettre en lumière un héros oublié. Il a en outre été touché par le personnage de Desmond Doss, un homme déterminé à vivre dans le respect de ses valeurs, même si elles étaient à contre-courant de la pensée dominante.

Le réalisateur déclare : « Desmond Doss détestait la violence, c'était contre ses principes, contre ses convictions religieuses. Mais il voulait servir son pays en tant que médecin. Sa détermination à aller au front, au cœur des combats, sans la moindre arme démontre une force de caractère exceptionnelle. Son histoire m'a d'autant plus captivé qu'elle est vraie, et j'ai eu envie de la raconter à travers mon langage visuel. »

Mel Gibson note que Desmond Doss ne s'est jamais revendiqué objecteur de conscience – c'est le terme qu'a utilisé l'armée. Il préférerait quant à lui celui de « coopérateur de conscience », persuadé qu'il avait beaucoup à apporter sans pour autant devoir tuer d'autres êtres humains.

Le réalisateur commente : « Desmond Doss était un coopérateur dans le sens où il tenait absolument à se joindre à l'effort de guerre, non pas pour ôter des vies mais pour en sauver. On est cependant en droit de se demander quel genre de fou affronte l'enfer d'Okinawa sans arme. Mais Doss savait exactement dans quoi il s'engageait. Quelqu'un m'a dit un jour que la Médaille d'honneur était généralement attribuée à des gens qui avaient pris une décision en un instant, sans réfléchir, et accompli un acte héroïque. Ce qui m'a frappé chez Desmond, c'est qu'il a été héroïque 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7 pendant un mois à Okinawa. Il a élevé l'héroïsme à un niveau quasi inédit. »

Après avoir rejoint le projet, Mel Gibson a retravaillé le scénario avec Bill Mechanic et Andrew Knight. Le producteur se souvient : « Mel a passé en revue et remis en question la finalité de chaque scène et il a étoffé tous les personnages. »

Le réalisateur a cherché à trouver l'équilibre entre les scènes situées en Virginie, où Desmond est devenu l'homme qu'il était, et celles qui se déroulent sur le champ de bataille, où ses convictions se sont heurtées au chaos des combats. Il déclare : « La première partie du film met en scène la manière dont Desmond a réussi à surmonter sa difficile relation avec son père et les démons de ce dernier, et sa rencontre avec son grand amour, qui lui donne la force de continuer sur le front. »

Pour les séquences de bataille, Bill Mechanic assure que Mel Gibson a fait preuve d'une vision et d'une créativité remarquables. « Mel a vraiment l'œil pour ce genre d'action, il va droit à l'essentiel. Il est le vrai créateur des scènes de bataille, même si ce n'est pas lui seul qui les a écrites. »

Pourtant, même en plein cœur de l'action, le réalisateur tenait à ce que l'humanité du personnage principal transparaisse. À propos des séquences de bataille, il déclare : « L'objectif était de montrer aux spectateurs que cet endroit était le pire de l'enfer, tel que l'ont vécu ces hommes. Plongé au cœur du chaos, Desmond – qu'on a alors appris à connaître et à aimer – va découvrir s'il est à la hauteur des principes qu'il s'est fixés. »

LE CLAN DOSS

DESMOND DOSS/ANDREW GARFIELD

Il était évidemment crucial de trouver l'acteur capable d'incarner l'homme à part qu'était Desmond Doss – un homme humble, romantique, pacifique mais profondément courageux.

Bill Mechanic explique : « Il m'a fallu 14 ans pour monter ce film, j'ai donc eu le temps de considérer de nombreux acteurs pour le rôle de Desmond Doss. Ce n'est pas un personnage facile à jouer parce qu'il est très introverti et ne s'explique qu'à de rares occasions dans le film. Il fallait donc quelqu'un qui soit capable de l'habiter pleinement pour que l'on comprenne très vite à qui on a affaire. »

Bien que l'interprète de Desmond Doss doive réaliser d'intenses scènes action, le rôle ne repose pas sur son caractère physique. Le producteur commente : « Même s'il s'agissait d'un surhomme bâti comme The Rock, personne ne pourrait croire qu'il a accompli ce que Desmond a accompli. La crédibilité du personnage reposait sur autre chose, et Andrew Garfield l'a parfaitement compris. »

L'acteur nommé aux Golden Globes et aux Tony Awards, célèbre pour les rôles de Peter Parker dans THE AMAZING SPIDER-MAN et du cofondateur de Facebook Eduardo Saverin dans THE SOCIAL NETWORK, a immédiatement accepté le rôle.

Il raconte : « Je n'ai pas hésité une seconde en lisant le scénario. Les gens comme Desmond sont rares. C'était quelqu'un qui était tellement en accord avec lui-même et à l'écoute de sa petite voix intérieure qu'il savait en toutes circonstances ce dont il était capable et ce qu'il ne ferait pas. »

L'exceptionnel respect de Doss pour l'ennemi et le caractère sacré de toute vie humaine a également fasciné et donné matière à réflexion à l'acteur, qui déclare : « Desmond traitait l'ennemi avec autant d'égard que ses compatriotes américains. C'est difficile de se l'imaginer, mais je tenais à essayer de comprendre. Je voulais adopter son point de vue sur la vie et le monde car il avait cette vision merveilleuse de l'humanité qui veut que nous soyons tous égaux. Bien qu'il s'agisse selon moi d'une histoire qui transcende toutes les religions, le film est empreint d'une profonde spiritualité. »

Même si Desmond Doss est aujourd'hui décédé, Andrew Garfield s'est senti investi de la responsabilité d'honorer sa vie et ses exploits. Il a ainsi passé les trois mois qui ont précédé le tournage à étudier dans les moindres détails son personnage et les lieux qu'il a fréquentés.

Il commente : « J'ai suivi une préparation approfondie. Je me suis rendu dans la ville natale de Desmond mais également là où il a passé sa retraite, dans la maison dans laquelle il a grandi et celle où il est mort. J'ai emprunté les mêmes chemins que lui. J'ai lu tous les livres qui lui ont été consacrés pour en apprendre le

plus possible à son sujet. Mais tout cela n'était que très superficiel. Ce qu'il y a de formidable lorsqu'on prend part à un projet comme celui-ci, c'est d'essayer de se glisser dans la peau de quelqu'un d'autre et de s'immerger dans une autre époque, ce qui est profondément fascinant. On se transforme un temps en historien et chercheur. »

Mel Gibson a beaucoup apprécié de voir son acteur principal prendre à bras-le-corps le personnage auquel il tenait tant que le public s'attache. Il déclare : « Andrew est un acteur incroyable. Il n'a pas le physique d'un héros d'action traditionnel mais en possède néanmoins les qualités intérieures. C'est quelqu'un qui, à l'instar de Desmond, a de réelles convictions, ce qui lui permet de livrer une interprétation sincère et émouvante. Le film repose presque entièrement sur son personnage, il était donc essentiel qu'il soit suffisamment solide, et cela a été le cas. »

Andrew Garfield a également pris beaucoup de plaisir à tourner sous la direction de Mel Gibson. Il confie : « Travailler avec Mel a été l'un des grands moments de ma carrière d'acteur. Sa façon de raconter les histoires est absolument captivante. Il ressemble un peu à Desmond Doss dans le sens où il possède la même innocence et la même pureté. Le visage de Mel est le reflet de ses émotions, on sait toujours ce qu'il ressent... même quand il ne veut pas que vous le sachiez ! Il est incapable de rester neutre. C'est quelqu'un de sincère et de passionné, et c'est contagieux. »

DOROTHY SCHUTTE/TERESA PALMER

À l'aube de la guerre, Desmond Doss fait l'une des plus belles et des plus importantes rencontres de sa vie : celle de la ravissante jeune infirmière qu'il est déterminé à séduire et à épouser. Dorothy Schutte a en effet épousé Desmond Doss et fut le phare qui l'a aidé à surmonter les moments les plus difficiles au combat.

Mel Gibson était très enthousiaste à l'idée de confier ce rôle à l'actrice australienne Teresa Palmer. Il explique : « Teresa est magnifique et confère au personnage toute la douceur dont il avait besoin. Elle est un peu l'ange de la miséricorde pour Desmond tant elle exprime la bonté. »

L'actrice confie avoir été immédiatement touchée par son personnage. « Je voulais interpréter Dorothy parce que c'est une femme d'une grande force qui sait ce qu'elle veut mais fait aussi preuve de tendresse. C'est un personnage complexe. Mes grands-parents ont tous les deux servi pendant la Seconde Guerre mondiale, mon grand-père était pompier et ma grand-mère transmettait des codes en Morse. Je me souviens les avoir écoutés me raconter leur rencontre, et le scénario m'a rappelé ces histoires qui ont bercé mon enfance. »

À l'instar de ses partenaires, Teresa Palmer a également fait des recherches. « J'ai étudié la manière de parler et de marcher des femmes à cette époque en essayant d'égaliser leur élégance. Je me suis aussi beaucoup inspirée de ma mère, de

sa foi et du regard bienveillant qu'elle pose sur le monde, qui m'a rappelé celui de Dorothy. »

Mais l'actrice tenait aussi à exprimer le caractère étourdissant des sentiments qui naissent entre Dorothy et Desmond. Elle commente : « Dorothy aime passionnément Desmond. Dès le départ, elle a une foi inébranlable en lui. Je voulais m'assurer que leur amour soit authentique et profond car c'est la base de leur existence. »

Lorsqu'ils se sont glissés dans la peau de leurs personnages respectifs, l'alchimie entre Andrew Garfield et Teresa Palmer a été instantanée. Andrew Garfield déclare : « Desmond et Dorothy sont apparus ensemble dans l'émission « This Is Your Life », ce qui nous a permis d'observer comment ils se comportaient l'un avec l'autre. C'étaient des gens francs et directs, joyeux et ouverts, et c'est précisément ce que Teresa et moi voulions montrer. Teresa aime sans condition et apporte tout son soutien à Desmond. »

De son partenaire, Teresa Palmer dit : « Andrew s'est en quelque sorte mué en Desmond Doss, il conservait son accent et se tenait comme son personnage même lorsqu'il était hors caméra. Il est tellement dévoué à son travail que ça m'a mis la pression. Je ne voulais pas le décevoir, je me suis donc investie totalement. »

Le producteur Bill Mechanic peut en témoigner. « Nous cherchions une actrice qui puisse alimenter de manière crédible la foi de Desmond lorsqu'il se trouve sur le champ de bataille, et c'est ce que fait Teresa. Elle interprète Dorothy comme une femme de son époque mais aux convictions aussi affirmées que celle de son mari. »

TOM DOSS/HUGO WEAVING

L'homme remarquable qu'est devenu Desmond Doss a été façonné par son environnement : la Grande Dépression et les années d'avant-guerre, la petite bourgade de Virginie où il a grandi, sa foi religieuse et surtout, sa famille. Le choix des acteurs qui allaient incarner ses parents était donc essentiel pour Mel Gibson, qui déclare : « Lorsqu'on raconte l'histoire de quelqu'un qui a vraiment existé, il est important de s'intéresser à ses proches, à ceux qui l'aimaient et à l'influence et aux pressions qu'ils exerçaient sur lui. »

L'une des figures phares de l'enfance de Desmond est son père, Tom. Dans le film, leur relation est déterminante, non seulement en raison de l'immense pudeur qu'ils partagent mais également de l'amour infini qu'ils se portent.

Tom Doss est un homme traumatisé qui a été anéanti par les horreurs dont il a été témoin sur le front de l'Ouest et la perte de ses amis d'enfance pendant la Première Guerre mondiale. Irrémédiablement hanté et incapable de réintégrer pleinement le monde des vivants, Tom est en proie à des accès de violence dus aux émotions qu'il refoule et à un alcoolisme rampant qui cause des ravages au sein de la famille.

L'acteur australien Hugo Weaving, connu pour des films tels que MATRIX ou CAPTAIN AMERICA : FIRST AVENGER, incarne Tom Doss avec perspicacité et compassion. Mel Gibson déclare : « Hugo est un très grand acteur, son talent n'est plus à prouver, j'étais donc très heureux qu'il interprète ce rôle clé. Il donne vie à Tom Doss avec une intensité et une humanité remarquables. »

L'acteur déclare avoir immédiatement été frappé par le caractère authentique et tragique du personnage. Il explique : « Le film explique très bien d'où vient la colère de Tom. Ses défauts sont profondément humains. Il parle beaucoup à Desmond des amis qu'il a perdus pendant la Première Guerre mondiale, on voit alors le cycle infernal de la violence passer d'une génération à l'autre. Pour moi, il s'agit d'un personnage crucial dans le film. C'est aussi un homme très complexe, diminué et profondément triste, ce qui constitue un défi passionnant pour un acteur. »

Hugo Weaving a lui aussi mené ses propres recherches. Il déclare : « Je voulais comprendre ce qu'était le stress post-traumatique et ce qu'avaient vécu les hommes sur le front de la Première Guerre mondiale. Je m'intéresse aux effets de cette guerre depuis longtemps, j'ai donc fait d'importantes recherches tout en essayant de me servir de mon imagination pour me mettre à la place de Tom. »

Malgré les convictions résolument pacifistes de son père, Desmond opte pour une autre voie. S'il refuse de tuer, il est cependant prêt à servir son pays et à risquer sa vie pour lui. À propos de l'influence du père sur le fils, Andrew Garfield déclare : « Desmond transforme la colère de son père en farouche détermination à servir son pays car il ne veut pas finir comme lui. Je pense que son incapacité à guérir l'alcoolisme et le dégoût de soi de son père a poussé Desmond à se mettre au service des autres. C'est aussi la raison pour laquelle il ne s'arrêtait jamais avant de tomber d'épuisement et de ne plus pouvoir bouger, sans quoi il n'aurait pas le sentiment d'en avoir fait suffisamment. »

Andrew Garfield a été très impressionné par la profondeur de l'interprétation d'Hugo Weaving. Il explique : « Dans la vie, Hugo est quelqu'un de drôle et d'enjoué, mais il est absolument déchirant dans le rôle de cet alcoolique qui terrifie tout le monde. On a vraiment de la peine pour lui, tout comme je pense qu'en avait Desmond. »

BERTHA DOSS/RACHEL GRIFFITHS

Avec un mari tourmenté et deux fils en quête de repères, c'est à Bertha, la mère de Desmond, qu'il revient de préserver l'unité familiale, tant sur le plan physique qu'émotionnel. C'est elle qui sert de boussole morale à Desmond, et lorsqu'il part à la guerre, son désir juvénile de protéger sa mère se mue en une volonté de protéger toute vie humaine.

L'actrice nommée à l'Oscar Rachel Griffiths, qu'on a récemment pu voir dans DANS L'OMBRE DE MARY : LA PROMESSE DE WALT DISNEY, s'est immergée dans le difficile rôle de cette femme traditionnelle qui a exercé une grande influence sur son fils.

Rachel Griffiths déclare : « J'ai fait beaucoup de recherches sur les femmes qui ont vécu la Grande Dépression et la Première Guerre mondiale. Elles étaient souvent mariées à des hommes traumatisés par la Grande Guerre et ont dû élever leurs enfants au cours d'une des plus importantes crises financières de l'histoire moderne. Et alors qu'elles semblaient s'en sortir, ce sont leurs fils qui ont été envoyés à leur tour à la guerre. Cela a dû être une période particulièrement difficile pour les femmes et les mères. »

Les portraits poignants mais bienveillants de femmes rurales durant la Grande Dépression réalisés par la célèbre photojournaliste Dorothea Lange ont particulièrement inspiré l'actrice. Elle commente : « Sur le visage de ces femmes, on devine une force intérieure et une foi profonde que je ne suis pas certaine que nous possédions encore aujourd'hui. »

Rachel Griffiths s'est également intéressée à la doctrine de l'Église adventiste du septième jour, à laquelle appartient Bertha, qui est le fondement des principes moraux de Desmond. Elle déclare : « Il était très important pour moi que la foi ne soit pas abordée de manière trop didactique dans le film. Il s'agit d'une force sous-jacente qui façonne les choix éthiques des personnages, et à cet égard je trouve que c'est très authentique. »

Mais pour l'actrice, le film aborde avant tout les questions universelles et toujours aussi pertinentes sur le bien et le mal, le devoir et l'honneur. Elle explique : « Je suis fascinée par le thème de la liberté de conscience et ces personnes qui luttent pour s'opposer à la pensée dominante. Il faut avoir un sacré courage pour être capable de défendre ses convictions envers et contre tout... Ceux qui le font en paient parfois le prix fort. Mais ce qu'il y a d'incroyable dans cette histoire, c'est que Desmond en sort conforté dans sa foi et ses valeurs. »

Mel Gibson était, selon Rachel Griffiths, le réalisateur idéal pour traiter ce sujet. Elle explique : « J'ai travaillé avec des cinéastes très cérébraux qui, quand on les interroge sur les motivations d'un personnage, vous répondent avec beaucoup de détachement. Ils vous parlent en termes d'images et de langage cinématographique, alors que Mel laisse s'exprimer son cœur. Il cherche toujours à insuffler de la vie à ses films et sa caméra est au cœur de l'action. Il réussit à vous mettre à la place de ses personnages, qu'il s'agisse d'un guerrier écossais du XIII^e siècle ou de ce soldat de la Seconde Guerre mondiale. »

LES HOMMES DE LA COMPAGNIE B, 1^{ER} BATAILLON DE LA 77^E DIVISION DU 307^E RÉGIMENT D'INFANTRIE

SMITTY RYKER/LUKE BRACEY

Smitty Ryker, leader naturel de la compagnie B et plus grand rival de Desmond Doss, est interprété par l'acteur australien en pleine ascension Luke Bracey, que l'on a récemment pu voir dans POINT BREAK. Ryker est un personnage fictif créé pour représenter tous ceux dont le scepticisme a éprouvé les convictions de Doss.

Luke Bracey a tout de suite été attiré par le personnage. Il explique : « Je suis féru d'histoire et la Seconde Guerre mondiale m'a toujours fasciné, c'est la raison initiale pour laquelle je tenais à prendre part à ce projet. J'ai ensuite été séduit par l'histoire unique de Desmond Doss et l'idée de tourner sous la direction de Mel Gibson. »

Mais le plus intéressant pour l'acteur fut d'explorer la manière dont la profonde méfiance de son personnage envers Desmond Doss se transforme avec le temps en respect. Il raconte : « La méfiance de Smitty à l'égard de Desmond évolue. Au début, il a beaucoup de mal à le comprendre. Lui qui se targue d'être capable de cerner les gens en un regard est déconcerté par les étranges décisions de Doss, car elles vont à l'encontre de l'image qu'il se faisait de lui. Mais lorsqu'il est témoin du courage de Desmond sur le champ de bataille, le mur qu'il avait érigé entre eux s'effondre, il perçoit alors toute la force de caractère de Desmond et prend conscience qu'ils sont en réalité très semblables. À la fin du film, ils sont comme des frères. »

Luke Bracey a visionné des dizaines de films et de documentaires sur la Seconde Guerre mondiale, en particulier ceux consacrés au front du Pacifique, afin de se faire une idée de ce qu'avaient vécu les soldats. Il a également suivi une intense préparation physique. Il déclare : « Je voulais vraiment améliorer mon endurance et m'assurer d'être en forme pour le tournage, au point que j'ai eu l'impression de me transformer en une sorte de prédateur. »

Mel Gibson confie avoir été impressionné par ce que l'acteur a apporté au personnage, tant sur le plan physique que mental. Il explique : « Luke est un jeune acteur très prometteur qui possède tous les attributs du héros d'action, mais dans ce film, il joue un rôle dans lequel on ne l'attend pas forcément. »

LE SERGENT HOWELL/VINCE VAUGHN

Sergent instructeur de la compagnie B, Howell est un homme intelligent, incisif et sévère mais juste avec ses hommes, conscient que la moindre seconde

d'inattention peut se révéler fatale. Lorsque Howell rencontre Desmond Doss, l'idée qu'un soldat refuse de porter une arme lui semble totalement absurde.

Le sergent Howell est interprété par Vince Vaughn, bien connu pour ses rôles comiques et dramatiques dans des films tels que SERIAL NOCEURS ou la série « True Detective ». Ce personnage est très différent de ceux qu'il a joués jusqu'à présent. Andrew Garfield explique : « L'humanité que Vince confère au personnage est tout simplement extraordinaire. Desmond et Howell ont un parcours difficile sur le plan émotionnel et Vince exprime brillamment le changement de perspective qui s'opère chez son personnage. Il a abordé le rôle avec beaucoup de sensibilité et d'humilité. »

Vince Vaughn a été fasciné par la réflexion de fond que Desmond Doss provoque chez le militaire et sa façon d'exercer le commandement. Il raconte : « Au début, le sergent Howell est clairement un opposant à Desmond, qu'il essaye d'empêcher de suivre son instinct. Mais petit à petit, il se transforme en mentor. Il transmet à Desmond des compétences qui lui seront vraiment utiles au combat. J'ai trouvé l'évolution du personnage très intéressante, car au lieu de ne représenter qu'un archétype, Howell en incarne plusieurs. »

Le sergent Howell est agréablement surpris par Desmond Doss avant même d'arriver sur le champ de bataille. L'acteur commente : « Howell a probablement été confronté à son lot de soldats prêts à tout pour éviter certains exercices. Mais avec Desmond, il voit bien qu'il a affaire à un garçon fidèle à lui-même et prêt à tout pour défendre ses positions. Il est difficile de ne pas admirer quelqu'un qui a de telles convictions et qui est prêt à en payer le prix. »

Pour creuser son rôle, Vince Vaughn s'est intéressé à la figure du sergent instructeur afin de mieux comprendre son rôle vital dans la préparation des nouvelles recrues aux réalités de la guerre. Le fait d'avoir des militaires dans sa propre famille et d'avoir rendu visite aux troupes américaines sur le terrain l'a beaucoup aidé. Il déclare : « Je suis allé en Irak et en Afghanistan avec l'United Service Organizations (USO) pour soutenir le moral de nos soldats. Si j'arrive à leur faire oublier le conflit ou à établir des liens avec eux, ne serait-ce que quelques minutes, alors je suis heureux de le faire. »

L'acteur était également très enthousiaste à l'idée de tourner pour la première fois sous la direction de Mel Gibson. Il confie : « Mel est à mes yeux l'un des meilleurs réalisateurs contemporains. J'ai été époustoufflé par APOCALYPTO, un film phénoménal. Il fait partie des rares cinéastes qui tentent encore d'innover au cinéma. »

De Vince Vaughn, Mel Gibson dit : « Le rôle de ce gradé sévère mais bienveillant lui permet d'exprimer tout son talent. Il laisse deviner un passé dans lequel le sergent Howell était un homme raisonnable, loin du forcené qu'il semble être à première vue. Vince s'est approprié le personnage et l'incarne pleinement. Il s'amusait beaucoup entre les prises, mais ne sortait jamais complètement de son personnage. »

Son partenaire, Sam Worthington, a également été surpris par sa prestation. Il déclare : « Les gens voient Vince comme un acteur comique mais il possède en réalité un incroyable esprit d'équipe. Il cherche à jouer des rôles intéressants qui l'obligent à sortir de sa zone de confort, et c'est le genre de courage que j'admire. »

LE CAPITAINE GLOVER/SAM WORTHINGTON

Le capitaine Jack Glover a quant à lui bel et bien existé. Ancien officier de police de la ville de Detroit devenu commandant de la compagnie B du 1^{er} bataillon de la 77^e division du 307^e d'infanterie, il a été chargé de créer une toute nouvelle unité. Dans le film, confronté aux difficiles enjeux de vie et de mort de la guerre, Glover estime ne pas avoir le temps pour des « anomalies » telles que Desmond Doss. Il tente alors d'obtenir la démobilisation du soldat pour raisons psychiatriques, mais lorsque celle-ci est désapprouvée, il impose des restrictions et fait pression sur Doss, qui continue à refuser de céder. Quand l'ultime tentative de Glover de l'envoyer devant la cour martiale échoue également, il n'a plus d'autre choix que d'accepter la présence de Doss... qui va une fois de plus le surprendre.

Le capitaine Glover est incarné par l'acteur australien Sam Worthington, que l'on a pu voir dans des blockbusters tels que AVATAR, LE CHOC DES TITANS et plus récemment EVEREST. Le comédien était très enthousiaste à l'idée d'interpréter un authentique héros et de rendre hommage à l'improbable relation qui s'instaure entre Glover et Doss.

Il déclare : « Le vrai capitaine Glover était un homme solide et sévère. J'ai aimé l'idée que Desmond et lui cherchent tous les deux à sauver des vies mais de manière très différente. Doss était prêt à le faire sans avoir recours aux armes, en tant que membre du personnel soignant. Glover pensait quant à lui que la valeur d'un homme se mesurait à celle du camarade qui se tenait à ses côtés, et que si l'homme qui se tient à vos côtés au combat ne porte pas d'arme, il est plus que probable que cela finira tragiquement. J'ai trouvé intéressant que le film fasse entendre ces deux points de vue. »

Sam Worthington a joué dans plusieurs films de guerre, ce qui lui a donné l'occasion de réfléchir longuement à la raison pour laquelle nous sommes à la fois si fascinés et si rebutés par la guerre. Il déclare : « La guerre fait ressortir ce qu'il y a de pire chez l'homme, mais il arrive aussi parfois qu'elle fasse ressortir ce qu'il y a de meilleur. Nous sommes inondés de films de guerre, mais le point de vue original et inédit de TU NE TUERAS POINT est vraiment novateur. »

DAMIEN THOMLINSON : UN VRAI SOLDAT DEVANT LA CAMÉRA

Parmi les membres les plus fascinants de la distribution figure Damien Thomlinson, un ancien combattant qui incarne un soldat grièvement blessé baptisé Ralph Morgan. Ce vétéran de guerre a abordé les scènes de combat du film avec un point de vue très personnel : il a en effet servi dans les forces armées australiennes

au Timor oriental, dans le Pacifique sud, puis en Afghanistan où, en 2009, il a perdu ses deux jambes dans l'explosion d'un engin explosif improvisé. Ses blessures étaient si graves qu'il confie ne pas vraiment savoir comment il a pu survivre.

Damien Thomlinson étudiait l'art dramatique lorsqu'un de ses professeurs lui a parlé d'une audition pour le rôle d'un soldat amputé des deux jambes. Il a alors décidé de tenter sa chance. Il se souvient : « J'ai demandé à mon agent de contacter la directrice de casting. Deux jours après, je passais un bout d'essai et deux semaines plus tard, j'avais un rôle dans le scénario. »

Après avoir rejoint la production, Damien Thomlinson a été ravi de constater l'importance donnée aux expériences des vétérans. Il commente : « Mes partenaires et l'équipe du film ont été particulièrement bienveillants avec moi et les autres anciens combattants. Il y a eu jusqu'à cinq ex-militaires blessés au combat sur le tournage. Mel a longuement discuté avec eux, tandis que Sam Worthington leur a accordé beaucoup de temps et ça a fait une grande différence. Je sais d'expérience que ces petites attentions comptent beaucoup pour ceux qui ont combattu. »

L'ex-militaire sait tout particulièrement ce que signifie le fait de voir un camarade risquer sa vie pour sauver la vôtre. Il déclare : « Le personnage que je joue n'aurait pas constitué une priorité. Le fait que Desmond reste à ses côtés est totalement contraire à la procédure opérationnelle standard qui était en place durant la Seconde Guerre mondiale. Cela démontre une immense force de caractère qui suscite l'admiration. »

Le tournage de la scène dans laquelle Ralph Morgan perd ses jambes et est secouru par Desmond Doss – un événement qui s'est réellement produit – a obligé Damien Thomlinson à revivre l'une des expériences les plus douloureuses de sa vie, tant sur le plan physique qu'émotionnel. Mais il était prêt.

Il confie : « Je savais depuis le départ que cette scène allait être très difficile. J'avais peur que cela ne fasse remonter des émotions à la surface car je n'ai aucun souvenir de la nuit où ça m'est arrivé. Mais le lendemain, j'ai été heureux d'apprendre que Mel était satisfait de la scène. J'ai donné le meilleur de moi-même pour qu'Andrew, qui a été époustouflant tout au long de cette expérience, n'ait qu'à se soucier de sa propre interprétation. »

Mel Gibson déclare : « Le tournage du film a été une expérience étrange et douloureuse pour Damien, mais il s'en est remarquablement bien sorti. C'était un de ses premiers rôles et il a été formidable. Il était prêt à affronter et revivre le traumatisme qu'il a vécu, ce qui n'est pas rien. »

Andrew Garfield a lui aussi été touché par la détermination de son partenaire. Il explique : « Damien a été incroyable, il n'a pas hésité à exprimer toute l'agonie et la terreur de ce moment. J'espère que d'une certaine manière revivre cette épreuve l'aura aidé à gagner en clarté sur ce qui lui est arrivé. Sa présence a été une véritable leçon d'humilité. »

Damien Thomlinson est reconnaissant d'avoir eu la chance de partager son expérience et ses connaissances, mais aussi d'aider un de ses compagnons d'armes. Il raconte : « Avant le tournage, on m'a demandé si je connaissais un médecin militaire pour servir de consultant à Andrew. Ça a été fabuleux de pouvoir appeler quelqu'un qui était présent le soir de mon accident, un homme qui s'est surpassé et a fait tout ce qui était en son pouvoir pour me sauver la vie. Pouvoir l'appeler pour lui dire que Mel Gibson avait besoin d'un conseiller médical pour son prochain film fut un grand moment pour moi, j'étais heureux de lui renvoyer l'ascenseur. »

Les rôles secondaires du film sont interprétés par des acteurs australiens chevronnés tels que Richard Roxburgh, et de jeunes comédiens prometteurs comme Ryan Corr, Jacob Warner, Luke Pegler, et Harry Greenwood, le fils d'Hugo Weaving.

Les soldats du camp d'entraînement ont particulièrement frappé Andrew Garfield, qui déclare : « Ils sont incarnés par de formidables acteurs – Jake Warner, Ben Mingay, Ben O'Toole et Firass Dirani pour n'en citer que quelques-uns – et ont rendu l'expérience non seulement plus intéressante, mais aussi plus agréable. Il était essentiel d'instaurer une ambiance légère et joyeuse sur le tournage, et c'est exactement ce qu'ils ont fait. »

RECRÉER LA BATAILLE

La légende de Desmond Doss est née pendant la bataille de l'escarpement de Maeda – connue sous le nom de Hacksaw Ridge (la crête d'Hacksaw) en raison de sa topographie abrupte empêchant l'avancement des 77^e et 96^e divisions d'infanterie durant le printemps 1945. Le site était défendu avec acharnement par des soldats japonais désespérés qui opposaient aux troupes américaines des tirs nourris et les arrosaient de tirs de mortiers depuis des nids de mitrailleuses et des grottes profondes disséminées dans le paysage escarpé, causant d'importantes pertes humaines. Si Doss n'avait pas mis un à un ses camarades blessés à l'abri en allant les chercher au sommet de la crête, ces pertes auraient été bien plus importantes.

Mel Gibson tenait à conférer aux scènes de combat de TU NE TUERAS POINT l'intensité viscérale qui a fait sa réputation en tant que réalisateur. Loin d'être novice lorsqu'il s'agit de mettre en scène des batailles épiques, de la Révolution américaine à la guerre du Vietnam, le cinéaste explore ici pour la première fois la Seconde Guerre mondiale.

Avec le réalisme pour mot d'ordre, Mel Gibson a choisi de réaliser autant d'effets que possible lors du tournage et d'avoir très peu recours aux effets visuels. Le film a ainsi permis la création de plusieurs effets spéciaux physiques innovants, utilisés par le réalisateur de la deuxième équipe et coordinateur des cascades Mic Rodgers et le superviseur des effets spéciaux Dan Oliver et son adjoint Lloyd Finnemore.

Bill Mechanic déclare : « De BRAVEHEART à APOCALYPTO, Mel a toujours préféré les effets spéciaux physiques aux effets visuels, ce qui donne vraiment

l'impression aux spectateurs de se trouver aux côtés des acteurs dans le monde réel. »

Pour recréer l'intense pyrotechnie de la bataille d'Okinawa sur le tournage, l'équipe en charge des effets spéciaux a mis au point un nouveau dispositif qu'elle a surnommé « la boîte à bombes ». Il s'agit d'une alternative aux outils habituellement utilisés pour le tournage de ce genre de scènes comme les pots à feu, qui ne produisent pas suffisamment de débris. Le superviseur adjoint des effets spéciaux Lloyd Finnemore explique : « La boîte à bombes consiste en un explosif placé dans une boîte en carton posée au-dessus du sol, qui contient également des débris sans danger qui sont propulsés dans les airs. Le dispositif contient aussi une substance qui produit un flash lumineux comme lors d'une véritable explosion. De cette manière, nous avons pu réaliser des effets spéciaux qui nécessitent habituellement énormément d'effets visuels en images de synthèse. »

Mel Gibson ajoute : « Ces dispositifs provoquent des explosions dont les cascadeurs peuvent s'approcher incroyablement près – et par près, je veux dire qu'ils peuvent se tenir sur la bombe ou à moins d'un mètre d'elle selon les besoins. Lorsque j'ai montré les premières images du film, les gens étaient stupéfaits par le réalisme de ce qu'ils croyaient être des effets visuels : c'est tout simplement parce que ce n'en est pas ! L'équipe en charge des effets spéciaux a fait un travail remarquable. Mon objectif est toujours de faire ressortir la vérité de ce que je décris et à cet égard, Dan Oliver et son équipe m'ont beaucoup aidé. »

C'est d'ailleurs précisément ce qui fait de TU NE TUERAS POINT une expérience si personnelle pour le public, selon Bill Mechanic. « Ces explosions tout à fait réelles vous donnent l'impression d'être plongé au cœur de cette violente bataille. Mel place en outre toujours sa caméra en plein milieu de l'action, ce qui ne fait que renforcer cette impression. »

Mais cela rend la mise en scène intensément physique. Le superviseur des effets visuels Chris Godfrey déclare : « Là où certains réalisateurs préfèrent rester dans leur tente, Mel s'investit physiquement dans le processus. Lorsqu'il n'obtient pas ce qu'il veut, il n'hésite pas à quitter sa chaise et à se jeter par terre pour montrer ce qu'il attend. C'était amusant de voir ce cinéaste, avec ses 40 ans de carrière, réaliser des cascades et retourner sous sa tente pour tourner une nouvelle prise. Il est difficile de dire non à un homme qui est littéralement prêt à se jeter dans l'action pour son art ! »

Mic Rodgers, le réalisateur de la deuxième équipe, a rencontré Mel Gibson sur le premier volet de L'ARME FATALE, film dans lequel il a servi de doublure à l'acteur. Les deux hommes ont ensuite collaboré sur tous les épisodes de la franchise, ainsi que sur BRAVEHEART, COMME UN OISEAU SUR LA BRANCHE, MAVERICK et LA RANÇON. À propos des effets utilisés par son équipe, Mic Rodgers déclare : « Nous avons eu recours à des explosions, des cascades câblées, du feu et des lance-flammes. Nous avons même mis au point une manière de toucher les soldats au lance-flammes en temps réel. L'objectif était que tout soit aussi cinétique et réaliste que possible. »

Grâce aux effets spéciaux réalisés lors du tournage – explosions, effets atmosphériques, échanges de tirs, explosifs... – seuls quelques effets visuels numériques ont été ajoutés en postproduction, avec un seul impératif : être le plus discrets possible.

Pour les acteurs, l'approche viscérale du réalisateur n'a fait qu'intensifier ce que traversent leurs personnages. Vince Vaughn explique : « D'une certaine manière, le réalisme des explosions facilite notre travail car on réagit naturellement à ce qui se passe autour de nous. Outre la préparation et les relations qu'on établit avec nos partenaires, les effets spéciaux nous permettent de nous immerger entièrement dans la réalité du film. »

LES TROIS UNIVERS DU FILM

L'action de *TU NE TUERAS POINT* se déroule dans trois mondes distincts : la petite bourgade de Lynchburg, en Virginie, où Desmond Doss grandit et développe son inébranlable philosophie de vie ; les quartiers militaires durant la Seconde Guerre mondiale où il démontre sa détermination à servir en tant que « coopérateur de conscience » ; et la frénésie du champ de bataille ravagé de Hacksaw Ridge.

Pour donner vie à chacun de ces univers, Mel Gibson a rassemblé une équipe créative de haut vol composée du directeur de la photographie Simon Duggan (*GATSBY LE MAGNIFIQUE*, *300 : LA NAISSANCE D'UN EMPIRE* ; *I, ROBOT*) ; du chef décorateur Barry Robison (*X-MEN ORIGINS : WOLVERINE*) ; de la chef costumière oscarisée Lizzy Gardiner (*PRISCILLA, FOLLE DU DÉSERT*) ; et du chef monteur nommé à l'Oscar John Gilbert (*LE SEIGNEUR DES ANNEAUX : LA COMMUNAUTÉ DE L'ANNEAU*).

Le tournage s'est entièrement déroulé en Australie, où l'équipe a pu reproduire la Virginie des années 1930 et le terrain broussailleux et hostile de Hacksaw Ridge. Tourner en Australie a comporté de nombreux avantages, comme l'explique Mel Gibson : « Le niveau des acteurs et des équipes techniques est excellent – aussi bon, voire meilleur, que n'importe où ailleurs dans le monde. C'est l'endroit idéal pour tourner un film et je pense que ça le restera. »

La difficile mission de donner vie aux paysages en ruines d'Okinawa a incombé au superviseur des effets visuels Chris Godfrey et son équipe. Celui-ci explique : « L'île d'Okinawa représentait la porte d'entrée des Alliés vers le Japon, les Américains l'ont donc bombardée pendant des semaines. L'Allemagne vaincue, toutes les ressources américaines ont été concentrées autour d'Okinawa. La zone était dévastée dans toutes les directions, c'est donc là que nous sommes entrés en jeu : notre tâche a consisté à donner à voir l'ampleur des dégâts en montrant une ferme en ruines entourée de végétation ou des tanks éventrés. »

L'équipe du film a travaillé en étroite collaboration avec de nombreux experts, dont un spécialiste des cuirassés de la Seconde Guerre mondiale qui a retrouvé des

images d'époque, étudié la manière dont les navires ont attaqué l'île, la taille de l'arsenal déployé et l'ampleur des explosions générées. Chris Godfrey commente : « Les experts de la Seconde Guerre mondiale sont légion et nous nous sommes appuyés sur leurs connaissances. »

Le décor du champ de bataille de Hacksaw Ridge a été particulièrement évocateur pour les acteurs. L'acteur Luke Bracey se souvient : « Lorsque j'ai découvert le champ de bataille lors du tournage de la première scène, j'en ai eu le souffle coupé. C'était vraiment très impressionnant. Il y avait une petite colline verdoyante qui laissait place à un peu de glaise rouge, et au-delà, tout était détruit, retourné ; nous étions face à un vaste terrain vague constellé de cratères, de trous d'obus et d'arbres calcinés. C'était bouleversant de voir ce paysage ravagé, mais cela nous a permis de mieux comprendre ce que ces soldats avaient pu ressentir. »

Cette réalité, c'est celle qu'a affronté Desmond Doss. Aux atrocités de la guerre, il a opposé une foi à toute épreuve dans la capacité de l'homme à cultiver la paix. Mel Gibson conclut : « Comment peut-on rendre hommage à un homme de la trempe de Desmond Doss ? D'après moi, en essayant de raconter l'histoire la plus sincère possible. Desmond a accompli bien davantage que la plupart d'entre nous n'en auraient été capables. C'était un homme exceptionnel, mais il ne tient qu'à nous d'essayer de nous montrer à la hauteur. »

DEVANT LA CAMÉRA

ANDREW GARFIELD Desmond T. Doss

Andrew Garfield est l'un des acteurs les plus polyvalents de sa génération. Il s'est illustré dans des rôles extrêmement variés tant au cinéma qu'au théâtre et son travail en perpétuelle évolution révèle toujours davantage son talent.

On le verra prochainement dans *SILENCE*, l'adaptation par Martin Scorsese du classique de la littérature de Shûsaku Endô, l'histoire de deux missionnaires jésuites persécutés alors qu'ils sillonnent le Japon du XVII^e siècle à la recherche d'un prêtre qui a renié sa foi.

En 2014, il incarnait Peter Parker/Spider-Man dans *THE AMAZING SPIDER-MAN : LE DESTIN D'UN HÉROS* de Marc Webb, rôle qu'il tenait déjà dans *THE AMAZING SPIDER-MAN* en 2012 sous la direction du même réalisateur. Les deux films cumulent plus de 1,5 milliard de recettes au box-office mondial.

Il jouait également en 2014 dans *99 HOMES* de Ramin Bahrani, avec Michael Sannon et Laura Dern.

Andrew Garfield a auparavant été salué pour sa prestation dans *THE SOCIAL NETWORK*, film aux multiples récompenses réalisé par David Fincher, aux côtés de Jesse Eisenberg et Justin Timberlake. Le film raconte l'histoire de la création de Facebook ainsi que les procès qui ont suivi. Pour son interprétation d'Eduardo Saverin, le meilleur ami de Mark Zuckerberg (interprété par Jesse Eisenberg), Andrew Garfield a été nommé au Golden Globe 2011 du meilleur acteur dans un second rôle, au BAFTA Award et à plusieurs prix d'associations de critiques. Il a remporté le London Critics Circle Film Award du meilleur acteur britannique dans un second rôle.

En septembre 2010, on a vu Andrew Garfield aux côtés de Keira Knightley et Carey Mulligan dans *NEVER LET ME GO* de Mark Romanek. Inspiré du roman de Kazuo Ishiguro sorti en 2005 (paru en France sous le titre *Après de moi toujours*), *NEVER LET ME GO* raconte l'histoire de Kathy, Ruth et Tommy. Les trois personnages, qui sont pris dans un triangle amoureux, sont des spécimens scientifiques créés en laboratoire pour servir de donneurs d'organes à des patients gravement malades. Andrew Garfield a été nommé au British Independent Film Award du meilleur acteur dans un second rôle, et au London Critics Circle Film Award du meilleur acteur britannique.

En 2010 également, il était à l'affiche du court métrage de Spike Jonze « I'm Here ».

Andrew Garfield est né aux États-Unis et s'est installé en Angleterre, dans le Surrey, quand il était enfant. Il s'est formé à la Central School of Speech and Drama à Londres, dont il a obtenu son diplôme en juillet 2004. Déjà connu pour ses prestations au théâtre, il a fait avec *LIONS ET AGNEAUX* ses débuts dans une production internationale, sous la direction de Robert Redford, aux côtés de Tom Cruise et Meryl Streep.

Il a joué ensuite dans *BOY A* de John Crowley, adapté par Mark O'Rowe du roman couronné de Jonathan Trigell. Il y tenait le rôle principal, celui d'un jeune homme de 24 ans qui sort de prison où il a passé la plus grande partie de sa vie. Il y avait pour partenaires Peter Mullen et Shaun Evans. Le film a été présenté au Festival du film de Toronto 2007 et a participé au London Film Festival 2008. Andrew Garfield a obtenu le BAFTA Award du meilleur acteur pour son interprétation. On l'a retrouvé ensuite dans *DEUX SŒURS POUR UN ROI* de Justin Chadwick. Il était aussi l'interprète du premier rôle de *RED RIDING TRILOGY – 1974* réalisé par Julian Jarrold, avec Rebecca Hall et David Morrissey.

En 2009, Andrew Garfield jouait Anton dans *L'IMAGINARIUM DU DOCTEUR PARNASSUS* de Terry Gilliam, avec Christopher Plummer, Johnny Depp, Colin Farrell, Jude Law et Heath Ledger.

Au cours de son impressionnante carrière au théâtre, Andrew Garfield a obtenu plusieurs prix dont l'Evening Standard Award britannique de la meilleure révélation en 2006 pour « Beautiful Thing » (Sound Space/Kit Productions), « The Overwhelming » et « Burn/Chatroom/Citizenship » au Royal National Theatre, et le Jack Tinker Award du meilleur jeune comédien décerné lors des Critics Circle Awards. Il a aussi reçu le Manchester Evening News Theatre Award du meilleur jeune comédien en 2004 pour « Kes ». Il s'est en outre produit dans « Roméo et Juliette » au Manchester Royal Exchange.

En février 2012, Andrew Garfield a fait ses débuts à Broadway aux côtés de Philip Seymour Hoffman et Linda Emond dans la pièce d'Arthur Miller récompensée par un Tony Award et le prix Pulitzer, « Mort d'un commis voyageur », jouée au Barrymore Theatre. Dans cette pièce mise en scène par Mike Nichols et produite par Scott Rudin, l'acteur campait Biff Loman, le fils de Willy Loman (Philip Seymour Hoffman). Il a été nommé au Tony Award du meilleur comédien pour sa prestation.

Il remontera sur scène au printemps 2017 dans la pièce de Tony Kushner couronnée par le prix Pulitzer « Angels in America », dans une mise en scène de Marianne Elliott, au National Theatre. Il jouera Prior Walter face à Denise Gough dans le rôle de Harper Pitt et Russell Tovey dans celui de Joe Pitt.

VINCE VAUGHN

Le sergent Howell

Vince Vaughn est l'une des valeurs phares de la comédie américaine. Il s'est illustré au cours des dix dernières années aussi bien dans des films à gros budget que dans des productions indépendantes.

Après un premier rôle au cinéma dans *RUDY* de David Anspaugh en 1993, sur lequel il fait la connaissance de l'acteur Jon Favreau et entame avec lui un partenariat créatif, Vince Vaughn est remarqué pour son interprétation dans le film indépendant *SWINGERS* en 1996, écrit par Favreau et réalisé par Doug Liman. Il joue l'année suivante dans *JURASSIC PARK : LE MONDE PERDU* de Steven Spielberg, *KANSAS BLUES* de John Patrick Kelley, puis dans *PAS FACILE D'ÊTRE PAPA* de John N. Smith, *LOIN DU PARADIS* de Joseph Ruben, *CLAY PIGEONS* de David Dobkin, *PSYCHO* de Gus Van Sant, *SOUTH OF HEAVEN*, *WEST OF HELL* de Dwight Yoakam, *THE CELL* de Tarsem Singh, *COUP MONTÉ* de Gregory Mosher.

Il retrouve en 2001 le scénariste et l'interprète de SWINGERS, Jon Favreau, pour MADE, et joue par la suite dans L'INTRUS de Harold Becker, RETOUR À LA FAC de Todd Phillips, avec Luke Wilson et Will Ferrell, BLACKBALL de Mel Smith et I LOVE YOUR WORK d'Adam Goldberg.

En 2004, il est le partenaire d'Owen Wilson et de Ben Stiller dans STARKY & HUTCH de Todd Phillips, et tourne aussi avec Ben Stiller dans MÊME PAS MAL ! de Rawson Marshall Thurber.

L'année suivante, il incarne Raji, producteur de musique, dans le film de F. Gary Gray BE COOL, avec John Travolta, Uma Thurman, Cedric the Entertainer et Andre 3000, et est l'interprète de MR. & MRS. SMITH de Doug Liman, avec Brad Pitt. Il est aussi à l'affiche d'ÂGE DIFFICILE OBSCUR, écrit et réalisé par Mike Mills, avec Lou Pucci, Tilda Swinton, Vincent D'Onofrio, Keanu Reeves et Benjamin Bratt, et de la comédie à succès SERIAL NOCEURS de David Dobkin, avec Owen Wilson et Christopher Walken.

En 2006, il a coécrit, interprété et produit LA RUPTURE, une comédie romantique réalisée par Peyton Reed, avec Jennifer Aniston et Jon Favreau. Il s'agissait de la première production de la société de Vaughn, Wild West Picture Show Productions, créée en 2005. Le film s'est classé en tête du box-office et a rapporté 205 millions de dollars dans le monde. La même année, Wild West Picture Show Productions s'est associé à Picturehouse Films pour produire le documentaire WILD WEST COMEDY SHOW : 30 DAYS AND 30 NIGHTS – HOLLYWOOD TO THE HEARTLAND, qui suit Vince Vaughn et quatre comédiens de stand-up sur scène et à la ville, lors d'une tournée à travers le pays en bus, pour 30 spectacles sur 30 soirs consécutifs. Le film a été présenté au Festival de Toronto.

Vince Vaughn était en 2007 l'interprète de Wayne Westerberg dans le film INTO THE WILD, écrit et réalisé par Sean Penn d'après le livre de Jon Krakauer, avec Emile Hirsch, Marcia Gay Harden et William Hurt. Il a joué dans la comédie FRÈRE NOËL, pour laquelle il a retrouvé pour la troisième fois David Dobkin et dont il était aussi coproducteur.

En 2008, il partage la vedette de TOUT... SAUF EN FAMILLE de Seth Gordon avec Reese Witherspoon. Le film est également interprété par Jon Favreau et Robert Duvall. Il a retrouvé Jon Favreau comme interprète et scénariste de THÉRAPIE DE COUPLES, réalisé par Peter Billingsley et dont il était aussi producteur

Depuis, Vince Vaughn a interprété et produit LE DILEMME de Ron Howard, avec Kevin James, Channing Tatum et Queen Latifah, et a joué dans LADY VEGAS, une comédie dramatique de Stephen Frears avec Bruce Willis, Catherine Zeta-Jones et Rebecca Hall, dans VOISINS DU TROISIÈME TYPE d'Akiva Schaffer, avec Ben Stiller et Jonah Hill, et dans la comédie romantique TOUT POUR LUI PLAIRE, réalisée par Kat Coiro, avec Peter Dinklage, Evan Rachel Wood et Sam Rockwell. Il a tourné DELIVERY MAN, une comédie écrite et réalisée par Ken Scott, avec Chris Pratt et Cobie Smulders, et LES STAGIAIRES de Shawn Levy, dont il était interprète face à Owen Wilson, mais aussi scénariste et producteur.

L'année dernière, il tenait le rôle principal de JET LAG de Ken Scott, auprès de Dave Franco et Tom Wilkinson, et il était aussi sur le petit écran dans la saison 2 de la série « True Detective » auprès de Colin Farrell et Rachel McAdams.

Il était en 2016 à l'affiche d'EN CAVALE de Peter Billingsley, avec Hailee Steinfeld, dont il était aussi producteur.

En décembre 2015, Netflix a diffusé « F is for Family », une série animée en six épisodes produite par Wild West Picture Show Productions, la société de Vince Vaughn, d'après la comédie de Bill Burr.

Wild West a récemment produit pour DirecTV « Undeniable with Joe Buck », une série en 10 épisodes constitués chacun d'interviews avec des légendes du sport de toutes disciplines allant de Bret Favre à Wayne Gretzky. WWPS a en outre produit « 30 for 30 », un documentaire pour ESPN sur les '85 Bears dont Vaughn est aussi narrateur, ainsi que la sitcom originale « Sullivan & Son » pour TBS, et le documentaire narré par Vaughn « Art of Conflict : The Murals of Northern Ireland » projeté au Festival du film de Galway en Irlande en 2012.

TERESA PALMER

Dorothy Schutte

Originnaire d'Adelaïde en Australie, Teresa Palmer est devenue une actrice incontournable sur la scène internationale grâce à ses rôles dans des films américains. Elle a joué dans de nombreux succès, dont l'adaptation de WARM BODIES – RENAISSANCE de Jonathan Levine, avec Nicholas Hoult et John Malkovich, ou NUMÉRO QUATRE réalisé par D.J. Caruso et produit par Steven Spielberg, avec Dianna Agron et Alex Pettyfer.

On la retrouvera dans MESSAGE FROM THE KING de Fabrice Du Welz, avec Luke Evans, Tom Felton et Chadwick Boseman, et dans les films australiens BERLIN SYNDROME de Cate Shortland, et 2:22, un thriller de Paul Currie.

Teresa Palmer est actuellement sur les écrans dans le film d'horreur DANS LE NOIR de David F. Sandberg, produit par James Wan. On l'a vue précédemment dans TRIPLE 9 de John Hillcoat, avec Casey Affleck, Chiwetel Ejiofor et Anthony Mackie, THE CHOICE de Ross Katz, tiré du roman à succès éponyme de l'auteur acclamé Nicholas Sparks (N'OUBLIE JAMAIS de Nick Cassavetes), avec Benjamin Walker, et POINT BREAK, le remake du film à succès des années 90, mis en scène par Ericson Core, aux côtés d'Edgar Ramirez et Luke Bracey. Elle était aussi l'interprète du film écrit et réalisé par Terrence Malick, KNIGHT OF CUPS, avec Christian Bale, Cate Blanchett, Natalie Portman, Brian Dennehy et Antonio Banderas.

Teresa Palmer s'est précédemment illustrée dans des films tels que HELL TOWN de Matt Shakman, face à Liam Hemsworth, dont la première a eu lieu au Festival du film de Los Angeles 2014 ; PARTS PER BILLION réalisé par Brian Horiuchi, avec Josh Hartnett et Rosario Dawson ; KILL ME THREE TIMES, le film australien de Kriv Stenders, dont la première a eu lieu au Festival international du film de Toronto 2014 ; et la tumultueuse histoire d'amour racontée par Mark Webber dans THE EVER AFTER, qu'elle a également coécrit et produit avec le réalisateur. Le film, qui a vu le jour grâce au financement participatif, est aussi interprété par Melissa Leo et Rosario Dawson, et a été projeté en avant-première au Festival du film de Los Angeles 2014.

Dans sa filmographie figurent aussi LOVE AND HONOR, le drame de Danny Mooney qui se déroule dans les années 60, avec Liam Hemsworth ; WISH YOU WERE HERE, le thriller australien réalisé par Kieran Darcy-Smith, avec Joel Edgerton ; UNE SOIRÉE D'ENFER, une comédie sur les années 80 mise en scène par Michael Dowse, avec Topher Grace et Anna Faris ; L'APPRENTI SORCIER réalisé par Jon Turteltaub,

avec Nicolas Cage ; HISTOIRES ENCHANTÉES d'Adam Shankman, interprété par Adam Sandler ; DECEMBER BOYS de Rod Hardy, avec Daniel Radcliffe ; et SOUMISSION de David Denneen, avec Stephen Moyer.

Teresa Palmer a remporté l'Australians in Film Breakthrough Award 2011 pour sa jeune et prolifique carrière, et été nommée parmi les « Stars australiennes de demain » par le magazine *Screen International*. L'actrice s'est fait connaître du public international grâce au rôle principal de 2h37 de Murali K. Thalluri, un film indépendant australien projeté à Cannes dans le cadre de la sélection « Un certain regard » où il a suscité les éloges de la critique, et au Festival international du film de Toronto. Son rôle dans le film, celui d'une lycéenne portant un lourd secret, lui a valu d'être sacrée meilleure actrice par l'Australian Film Institute.

Outre son métier d'actrice, Teresa Palmer a également été réalisatrice, scénariste et productrice sur des films et des documentaires.

Elle prête en outre son visage à la marque Artistry Cosmetics (Amway) pour laquelle elle a participé à plusieurs campagnes de publicité internationales. Elle tient également le blog santé et bien-être yourzenlife.com et a récemment créé un blog sur le fait d'être parent, yourzenmama.com.

Teresa Palmer vit à Los Angeles.

SAM WORTHINGTON

Capitaine Glover

Diplômé du prestigieux National Institute of Dramatic Art (NIDA) de Sydney en 1998, Sam Worthington s'est produit à ses débuts avec la Company B dans « Judas Kiss » mise en scène par Neil Armfield au Belvoir Street Theater.

Après de petits rôles dans des films comme MISSION ÉVASION de Gregory Hoblit, LE GRAND RAID de John Dahl ou SOLITAIRE de Greg McLean, Sam Worthington est choisi par James Cameron pour tourner dans AVATAR, le premier long métrage de fiction du réalisateur depuis TITANIC en 1997. AVATAR est à ce jour le plus grand succès du cinéma avec plus de 2,7 milliards de dollars de recettes mondiales. Il a été cité à neuf Oscars en 2010, notamment dans les catégories meilleur film et meilleur réalisateur, et a remporté les Golden Globes du meilleur long métrage dramatique et du meilleur réalisateur la même année. James Cameron a également été nommé au DGA Award.

On a également pu voir Sam Worthington dans TERMINATOR RENAISSANCE, où il a pour partenaire Christian Bale. Réalisée par McG, la préquelle de la franchise a engrangé 370 millions de dollars de recettes à travers le monde. C'est justement à James Cameron que l'on doit les deux premiers volets, TERMINATOR et TERMINATOR 2 : LE JUGEMENT DERNIER.

Sam Worthington a tourné en 2010 dans deux longs métrages dont l'intrigue est centrée sur les personnages : LAST NIGHT de Massy Tadjedin, avec Keira Knightley, qui suit un couple dont la fidélité est mise à l'épreuve, et L'AFFAIRE RACHEL SINGER de John Madden, avec Helen Mirren, où trois anciens agents du Mossad sont confrontés à leur lourd passé. Il a joué la même année dans LE CHOC DES TITANS de Louis Leterrier, où il tient le rôle principal de Persée. Il a repris le rôle dans LA COLÈRE DES TITANS de Jonathan Liebesman.

Il a été le personnage principal de KILLING FIELDS d'Ami Canaan Mann, dans lequel il avait pour partenaires Jeffrey Dean Morgan et Chloë Grace Moretz. Dans DOS AU MUR d'Asger Leth, il jouait face à Elizabeth Banks, Jamie Bell et Anthony Mackie.

En 2013, il a tourné dans le film australien DRIFT de Ben Nott et Morgan O'Neill, et a joué dans le film d'action de David Ayer SABOTAGE, dont il partageait la vedette avec Arnold Schwarzenegger et Olivia Williams. Il a joué par la suite dans PAPER PLANES de Robert Connolly, THE KEEPING ROOM de Daniel Barber, avec Nrit Marling et Hailee Steinfeld, CAKE de Daniel Barnz, avec Jennifer Aniston, et EVEREST de Baltasar Kormákur, avec Jason Clarke.

On le retrouvera dans HUNTER'S PRAYER de Jonathan Mostow, THE SHACK de Stuart Hazeldine, et les prochains AVATAR.

Formé au théâtre, Sam Worthington poursuit aujourd'hui sa carrière aussi bien au cinéma qu'à la télévision. Il a fait sa première apparition sur le grand écran dans le long métrage australien BOOTMEN de Dein Perry, où il interprète le frère aîné d'Adam Garcia. Sa prestation lui a valu d'être nommé à l'Australian Film Institute (AFI) Award du meilleur acteur en 2000. Parmi les autres films australiens dans lesquels il a joué figurent DIRTY DEEDS de David Caesar avec John Goodman, Toni Collette et Sam Neill, GETTIN' SQUARE de Jonathan Teplitzky avec David Wenham, ainsi qu'une adaptation moderne de MACBETH réalisée par Geoffrey Wright dont il interprète le rôle-titre. C'est sa prestation subtile dans SOMERSAULT de Cate Shortland qui lui a permis de se distinguer et de remporter l'AFI Award du meilleur acteur ainsi qu'une nomination dans cette même catégorie de la part du Film Critics Circle of Australia en 2004. Le film a connu un succès aussi bien public que critique et obtenu un véritable plébiscite aux AFI Awards en raflant le trophée dans chacune des 13 catégories cinématographiques – une première dans l'histoire de la cérémonie.

Sur le petit écran, il a tourné dans plusieurs productions australiennes remarquées telles que « Love My Way », lauréate de l'AFI Award de la meilleure série dramatique, et « The Surgeon » cité aux AFI Awards dans la catégorie meilleur téléfilm ou meilleure minisérie. On peut également citer « Delivery Man », un épisode de « Two Twisted », une série dans la veine de « La Quatrième Dimension » produite par Bryan Brown. Il a tourné une pub d'action pour le jeu vidéo « Call of Duty : Modern Warfare 3 » avec Jonah Hill.

En 2015, il a interprété et produit avec sa société Full Clip Productions la minisérie historique australienne « Deadline Gallipoli », interprétée entre autres par Hugh Dancy et Rachel Griffiths.

LUKE BRACEY

Smitty Ryker

Luke Bracey est un acteur en pleine ascension que l'on a pu voir dans des rôles très convoités. Il a récemment incarné Johnny Utah dans POINT BREAK, le remake du classique de Warner Bros. réalisé par Ericson Core.

Né à Sydney en Australie, il est passionné de surf et de sport. Il a étudié au Scots College de Bellevue Hill où il a découvert son intérêt pour l'art dramatique.

Luke Bracey a fait ses débuts dans la populaire série australienne « Summer Bay ». Il a été tellement convaincant dans le rôle du bad boy Trey Palmer que le personnage a intégré la distribution principale de la série. C'est grâce à ce rôle qu'il a retenu l'attention d'Hollywood et qu'il a été choisi pour donner la réplique à Selena Gomez et Leighton Meester dans BIENVENUE À MONTE-CARLO de Thomas Bezucha.

La réputation et le talent d'acteur de Luke Bracey continuent à impressionner. En 2013, il a décroché le rôle du commandeur de l'organisation Cobra dans G.I. JOE : CONSPIRATION mis en scène par Jon M. Chu. À l'automne 2014, l'acteur a tenu deux premiers rôles. Dans THE NOVEMBER MAN de Roger Donaldson, il a incarné un agent de la CIA aux côtés de Pierce Brosnan. Il a ensuite suivi les traces de Ryan Gosling, Channing Tatum et Liam Hemsworth en apparaissant en octobre 2014 dans UNE SECONDE CHANCE, l'adaptation du best-seller de Nicholas Sparks réalisée par Michael Hoffman dans laquelle il jouait un adolescent en difficulté qui tombe amoureux de la fille d'une des familles les plus respectables de la ville.

Luke Bracey vit actuellement à Los Angeles.

DERRIÈRE LA CAMÉRA

MEL GIBSON Réalisateur

S'il est l'un des acteurs les plus populaires du cinéma contemporain, Mel Gibson s'est aussi affirmé comme réalisateur, scénariste et producteur. En 1995, il a réalisé et produit BRAVEHEART, dont il tenait également le rôle-titre. Le film a remporté cinq Oscars sur dix nominations, dont ceux du meilleur film et du meilleur réalisateur. Mel Gibson a également obtenu le Golden Globe et le Broadcast Film Critics Association Award du meilleur réalisateur, et un Special Achievement in Filmmaking Award du National Board of Review. Il a été nommé réalisateur de l'année à la convention ShoWest et a été nommé au BAFTA Award du meilleur réalisateur, ainsi qu'au Directors Guild of America Award.

Il a par la suite réalisé, coécrit et produit en 2004 LA PASSION DU CHRIST, très grand succès du box-office mondial interprété par Jim Caviezel, Maia Morgenstern et Monica Bellucci. Le film a en effet rapporté 125,2 millions de dollars en cinq jours (meilleur démarrage de l'histoire sur 5 jours à l'époque pour un film sorti un mercredi, le 25 février, mercredi des Cendres). LA PASSION DU CHRIST a été nommé à trois Oscars, a rapporté plus de 610 millions de dollars et reste le plus grand succès de l'histoire du cinéma indépendant.

En 2006, il a réalisé, coécrit et produit le film dramatique APOCALYPTO, nommé à trois Oscars, et au Golden Globe, au BAFTA Award et au London Critics Circle Film Award du meilleur film en langue étrangère. Le film a pris la tête du box-office à sa sortie avec 15,2 millions de dollars.

Cinquième d'une famille de onze enfants, Mel Gibson est né dans l'État de New York en janvier 1956. Il a 12 ans lorsque sa famille quitte les USA pour l'Australie. Passionné dès son plus jeune âge par le métier d'acteur, il étudie au National Institute of Dramatic Arts de l'University of New South Wales, à Sydney.

Il fait ses débuts professionnels dans plusieurs pièces, notamment dans « Mort d'un commis voyageur » d'Arthur Miller, dans laquelle il joue Biff, ou « En attendant Godot ». Remarqué par George Miller, il obtient en 1979 le rôle-titre de MAD MAX, fiction futuriste qui connaît un immense succès. Devenu en un seul film l'acteur le plus demandé dans son pays et une star internationale, il enchaîne immédiatement avec un personnage diamétralement opposé au héros de MAD MAX : le jeune handicapé mental du film TIM de Michael Plate. Sa prestation lui vaut l'Australian Film Institute Award du meilleur acteur.

Il remporte une nouvelle fois ce prix deux ans plus tard avec GALLIPOLI de Peter Weir, dans un registre encore différent : le film de guerre. Il retrouve ensuite George Miller pour la suite des aventures du héros de MAD MAX 2 : LE DÉFI, puis tourne un film d'aventures, L'ANNÉE DE TOUS LES DANGERS, à nouveau sous la direction de Peter Weir. Il est nommé une fois encore à l'AFI Award du meilleur acteur.

L'année suivante, en 1984, il tourne son premier film américain : la comédie dramatique LA RIVIÈRE de Mark Rydell, avec Sissy Spacek, mais aussi LE BOUNTY de Roger Donaldson, avec Anthony Hopkins et Laurence Olivier, et MRS. SOFFEL de Gillian Armstrong. Il retrouve ensuite pour la troisième fois le rôle de Mad Max dans MAD MAX : AU-DELÀ DU DÔME DU TONNERRE de George Miller.

En 1987, il campe le sergent Martin Riggs dans le premier opus de ce qui deviendra l'une des franchises les plus populaires du cinéma d'action : L'ARME FATALE, blockbuster réalisé par Richard Donner. Au cours des douze années suivantes, Gibson retrouvera ce personnage dans trois autres films, tous réalisés par Richard Donner.

En 1990, Mel Gibson crée avec Bruce Davey la société Icon Productions. Le premier film produit sous la bannière Icon est HAMLET de Franco Zeffirelli, avec Mel Gibson, qui remporte le William Shakespeare Award de la Folger Library de Washington pour sa prestation. Il a joué par la suite dans des films Icon comme FOREVER YOUNG de Steve Miner, MAVERICK de Richard Donner, PAYBACK de Brian Helgeland, CE QUE VEULENT LES FEMMES de Nancy Meyers ou NOUS ÉTIONS SOLDATS de Randall Wallace, sur l'histoire de la première bataille entre les Américains et les troupes du Vietcong. Il fait aussi ses débuts de réalisateur en 1993 avec L'HOMME SANS VISAGE.

En 2000, Mel Gibson a été le premier acteur à jouer dans trois films sortis la même année ayant rapporté chacun plus de 100 millions de dollars au box-office américain : il était le héros de THE PATRIOT : LE CHEMIN DE LA LIBERTÉ de Roland Emmerich, a prêté sa voix à celui du film d'animation CHICKEN RUN de Nick Park et Peter Lord, et a joué dans la comédie romantique CE QUE VEULENT LES FEMMES avec Helen Hunt, pour laquelle il est nommé au Golden Globe du meilleur acteur dans une comédie.

La filmographie de Mel Gibson compte également TEQUILA SUNRISE de Robert Towne, COMME UN OISEAU SUR LA BRANCHE de John Badham, AIR AMERICA de Roger Spottiswoode, LA RANÇON de Ron Howard, pour lequel il a été nommé pour la première fois au Golden Globe du meilleur acteur dans un film dramatique en 1997 et a obtenu le People's Choice Award du meilleur acteur, COMLOTS de Richard Donner, avec Julia Roberts, THE MILLION DOLLAR HOTEL de Wim Wenders, SIGNES de M. Night Shyamalan, et THE SINGING DETECTIVE de Keith Gordon.

Il a tenu en 2010 la vedette de HORS DE CONTRÔLE de Martin Campbell et a joué l'année suivante dans LE COMPLEXE DU CASTOR de Jodie Foster.

En 2012, Mel Gibson a produit, coécrit et interprété KILL THE GRINGO d'Adrian Grunberg, produit par Icon Productions, l'histoire d'un criminel arrêté par les autorités mexicaines, qui apprend à survivre en prison grâce à un petit garçon de 9 ans.

En 2013, il était la vedette de MACHETE KILLS de Robert Rodriguez auprès de Danny Trejo. Il était la même année à l'affiche d'EXPENDABLES 3, le film d'action de Patrick Hughes avec Sylvester Stallone, Jason Statham, Antonio Banderas, Jet Li, Wesley Snipes, Dolph Lundgren, Kelsey Grammer, Randy Couture, Harrison Ford et Arnold Schwarzenegger.

On a pu le voir depuis dans BLOOD FATHER de Jean-François Richet, avec William H. Macy.

BILL MECHANIC

Producteur

Bill Mechanic est le président-directeur général de Pandemonium Films. À travers sa société, ce producteur indépendant chevronné continue à produire des films de qualité mis en scène par des réalisateurs tels que Paul Verhoeven ou David Fincher. Outre TU NE TUERAS POINT, il a récemment produit THE KING'S DAUGHTER de Sean McNamara, avec Pierce Brosnan. Il assure en outre la production exécutive de 2:22 réalisé par Paul Currie et interprété par Teresa Palmer et Mickael Huissman, et s'apprête à produire UNION SQUARE, une comédie romantique mise en scène par Ben Lewin, et THE DIVIDE, un film historique interprété par Gerard Butler et William Hurt, d'après un scénario de Bill Mechanic, Werb & Colleary et Christopher McQuarrie.

Sous la bannière Pandemonium Films, Bill Mechanic a également produit les films nommés aux Oscars CORALINE réalisé par Henry Selick, et LE NOUVEAU MONDE de Terrence Malick, ainsi que DARK WATER mis en scène par Walter Salles. Il a par ailleurs assuré la coproduction de la 82^e cérémonie des Oscars, citée à de multiples Emmy Awards, avec Adam Shankman.

En parallèle de ses activités au sein de Pandemonium, Bill Mechanic est membre du conseil des gouverneurs de l'Academy of Motion Picture Arts and Sciences.

Avant de créer Pandemonium Films, il a été président-directeur général de Fox Filmed Entertainment pendant sept ans. À ce poste, il a supervisé toutes les activités du studio, y compris la production des films internationaux, le marketing et la distribution, ainsi que toutes les activités internationales de Fox Video, Fox Interactive, Fox Licensing & Merchandising, et Fox Music.

Chez Fox, Bill Mechanic a remis les adaptations de comics au goût du jour avec X-MEN de Bryan Singer, le premier succès du genre en près de dix ans. Sous son impulsion, la société a en outre produit des succès tels que SEUL AU MONDE de Robert Zemeckis, TITANIC réalisé par James Cameron, INDEPENDENCE DAY de Roland Emmerich, HAUTE VOLTIGE de Jon Amiel, BIG MAMMA mis en scène par Raja Gosnell, APPARENCES de Robert Zemeckis, LES CHEMINS DE LA DIGNITÉ de George Tillman Jr., COLLÈGE ATTITUDE réalisé par Raja Gosnell, MARY À TOUT PRIX de Bobby et Peter Farrelly, l'édition spéciale de la trilogie STAR WARS, BRAVEHEART de Mel Gibson, BOYS DON'T CRY réalisé par Kimberly Peirce, QUILLS, LA PLUME ET LE SANG de Philip Kaufman, MADAME DOUBTFIRE de Chris Columbus, SPEED mis en scène par Jan de Bont, TRUE LIES – LE CAMÉLÉON réalisé par James Cameron, UNE JOURNÉE EN ENFER – DIE HARD 3 de John McTiernan, THE FULL MONTY : LE GRAND JEU mis en scène par Peter Cattaneo, DR DOLITTLE de Betty Thomas, X-FILES : LE FILM de Rob Bowman, FOU(S) D'IRÈNE des frères Farrelly, LA LIGNE ROUGE réalisé par Terrence Malick, À TOUT JAMAIS : UNE HISTOIRE DE CENDRILLON d'Andy Tennant, ROMÉO + JULIETTE de Baz Luhrmann, BROKEN ARROW de John Woo, À L'ÉPREUVE DU FEU mis en scène par Edward Zwick, SOUL FOOD de George Tillman Jr., ANASTASIA de Don Bluth et Gary Goldman, et OÙ SONT LES HOMMES ? de Forest Whitaker.

En 1999, Twentieth Century Fox a aussi distribué STAR WARS : ÉPISODE I – LA MENACE FANTÔME, le nouvel opus de l'épique saga de George Lucas. Bill

Mechanic a également donné le feu vert à des films comme MOULIN ROUGE de Baz Luhrmann, le remake de LA PLANÈTE DES SINGES signé Tim Burton, et MINORITY REPORT réalisé par Steven Spielberg, avec Tom Cruise, ainsi qu'aux suites des franchises telles que X-MEN, tous sortis après son départ de la Fox.

En 1998, sous la direction de Bill Mechanic, Twentieth Century Fox s'est imposé comme le premier studio en termes de recettes mondiales. La même année, Fox Music a produit cinq des dix meilleures ventes de bandes originales (TITANIC, AINSI VA LA VIE de Forest Whitaker, DR DOLITTLE, BULWORTH de Warren Beatty et « Ally McBeal »). De plus, le studio a produit six des dix plus gros succès du cinéma de tous les temps et six des dix meilleures ventes en vidéo – aux États-Unis et à l'étranger – y compris le film le plus vendu de l'histoire en cassette vidéo, TITANIC. Au cours du mandat de Bill Mechanic, la Fox a produit trois des films les plus rentables de l'année au box-office international avec UNE JOURNÉE EN ENFER – DIE HARD 3, INDEPENDENCE DAY et TITANIC. Le studio a également partagé l'Oscar du meilleur film à deux reprises (BRAVEHEART et TITANIC), et remporté l'Oscar de la meilleure actrice pour BOYS DON'T CRY. Au total, sous la direction de Bill Mechanic, la Fox a remporté 42 nominations aux Oscars et deux Oscars du meilleur film.

SIMON DUGGAN, ACS

Directeur de la photographie

Simon Duggan a débuté sa carrière à Sydney, en Australie, sur des publicités réalisées par Alex Proyas, David Denneen et Bruce Hunt. Il a récemment pris part à des campagnes internationales mises en scène par les réalisateurs primés Noam Murro, Tim Godsall et Steve Rogers.

Simon Duggan est membre de l'Australian Cinematographers Society (ACS) et de la Society of Camera Operators (SOC). Il a remporté de nombreuses récompenses pour son travail, dont un ACS Golden Tripod Award, un ACS Gold Award, l'Australian Film Institute (AFI) Award de la meilleure photographie, et le prix de la meilleure photographie remis par le Film Critics Circle of Australia. Il s'est récemment vu remettre l'Australian Film Institute (AFI) Award de la meilleure photographie pour GATSBY LE MAGNIFIQUE de Baz Luhrmann.

Avant de s'installer aux États-Unis, Simon Duggan a entamé sa carrière au cinéma à Sydney avec GARAGE DAYS d'Alex Proyas. Depuis, outre TU NE TUERAS POINT, il a été directeur de la photographie sur DIE HARD 4 : RETOUR EN ENFER et UNDERWORLD 2 : EVOLUTION de Len Wiseman ; LA MOMIE – LA TOMBE DE L'EMPEREUR DRAGON réalisé par Rob Cohen ; KILLER ELITE de Gary McKendry ; PRÉDICTIONS et I, ROBOT d'Alex Proyas ; 300 : LA NAISSANCE D'UN EMPIRE mis en scène par Noam Murro, et WARCRAFT : LE COMMENCEMENT de Duncan Jones.

LIZZY GARDINER

Chef costumière

Lizzy Gardiner est l'une des créatrices de costumes les plus réputées d'Australie. Elle est née dans une petite ville de l'arrière-pays australien et après six années en pensionnat, elle est allée vivre en Italie et a étudié la mode et la création de costumes pendant trois ans à l'Accademia Italiana de Florence.

De retour en Australie, elle a commencé à travailler sur des films. À 25 ans, elle a remporté le BAFTA Award, l'AFI Award et l'Oscar pour les costumes de PRISCILLA, FOLLE DU DÉSERT de Stephen Elliott. Elle a créé la robe qu'elle a portée pour la cérémonie des Oscars, entièrement faite de 280 Gold Cards American Express. La robe a été montrée un peu partout sur la planète et est devenue une pièce iconique de l'histoire des Oscars.

On lui doit les costumes de films comme THE KING'S DAUGHTER de Sean McNamara, avec Pierce Brosnan et William Hurt, 2:22 de Paul Currie, avec Teresa Palmer, TEACH ME LOVE de Tom Vaughan, avec Pierce Brosnan, Salma Hayek et Jessica Alba, LES VOIES DU DESTIN de Jonathan Teplitzky, avec Colin Firth et Nicole Kidman, MY BEST MEN de Stephan Elliott, BURNING MAN de Jonathan Teplitzky, et auparavant ceux du film LES RUINES de Carter Smith, GHOST RIDER de Mark Steven Johnson, FURTIF de Rob Cohen, avec Josh Lucas, Jessica Biel, Jamie Foxx et Sam Shepard, et LE GRAND RAID de John Dahl.

Lizzy Gardiner a précédemment créé les costumes de MI-2 MISSION : IMPOSSIBLE II de John Woo, avec Tom Cruise, GONE FISHIN' de Christopher Cain, avec Danny Glover et Joe Pesci, BOUND des frères Wachowski, VOYEUR de Stephan Elliott avec Ewan McGregor et Ashley Judd et BIENVENUE À WOOP WOOP du même réalisateur, ainsi que WOUNDINGS de Roberta Hanley, avec Noah Taylor et Guy Pearce.

Son travail sur « Priscilla, Queen of the Desert, The Musical » lui a valu le Helpmann Award et le Green Room Award des meilleurs costumes.

RUPERT GREGSON-WILLIAMS

Compositeur

Rupert Gregson-Williams est né en Angleterre et a fait ses études au St. John's College Choir School de Cambridge. Il a composé des musiques de styles très variés pour le cinéma comme pour la télévision, à Londres et à Los Angeles.

On lui doit récemment celles du thriller de Vaughn Stein TERMINAL, avec Margot Robbie et Simon Pegg, du film d'action et d'aventures de David Yates TARZAN, avec Alexander Skarsgård, Margot Robbie, Christoph Waltz et Samuel L. Jackson, et du drame fantastique d'Akiva Goldsman UN AMOUR D'HIVER, avec Colin Farrell, Russell Crowe et Jessica Brown Findlay.

Il compose actuellement la musique de la série originale Netflix « The Crown », créée par Peter Morgan.

Rupert Gregson-Williams a composé les musiques de nombreux films en collaboration avec Adam Sandler, dont le western parodique de Frank Coraci THE

RIDICULOUS 6, avec Adam Sandler, la comédie PAUL BLART : MALL COP 2 d'Andy Fickman, produite par Sandler, avec Kevin James, et la comédie romantique de Frank Coraci FAMILLE RECOMPOSÉE, avec Adam Sandler et Drew Barrymore. À sa filmographie figurent également – toujours en collaboration avec Adam Sandler : COPAINS POUR TOUJOURS 2 de Dennis Dugan, PROF POIDS LOURD de Frank Coraci, CRAZY DAD de Sean Anders, JACK ET JULIE de Dennis Dugan, ZOOKEEPER – LE HÉROS DES ANIMAUX de Frank Coraci, LE MYTHO – JUST GO WITH IT et COPAINS POUR TOUJOURS de Dennis Dugan, HISTOIRES ENCHANTÉES d'Adam Shankman, RIEN QUE POUR VOS CHEVEUX et QUAND CHUCK RENCONTRE LARRY de Dennis Dugan et CLICK : TÉLÉCOMMANDEZ VOTRE VIE de Frank Coraci.

Il a par ailleurs écrit la musique du film LE TÉMOIN AMOUREUX de Paul Weiland, avec Patrick Dempsey, Michelle Monaghan et Kevin McKidd, et de deux films d'animation, BEE MOVIE, DRÔLE D'ABEILLE, pour laquelle il a été nommé à l'Annie Award et à l'International Film Music Critics Association Award, et NOS VOISINS LES HOMMES.

Rupert Gregson-Williams a précédemment composé la bande originale de films comme LOVE AND HATE de Dominic Savage, HÔTEL RWANDA de Terry George, qui lui a valu un European Composer Award, THE NIGHT WE CALL IT A DAY de Paul Goldman, WANTED de Brad Mirman, CE DONT RÊVENT LES FILLES de Dennie Gordon, L'AMOUR SIX PIEDS SOUS TERRE de Nick Hurran, L'INCROYABLE HISTOIRE DE PATRICK SMASH de Peter Hewitt, ou encore VIRTUAL SEXUALITY de Nick Hurran. Son premier film a été URBAN GHOST STORY de Geneviève Jolliffe.

Il a collaboré avec Hans Zimmer sur plusieurs films d'animation ou en prises de vues réelles. Il a contribué à la musique additionnelle, et a été chef d'orchestre ou producteur de la musique de films comme LE ROI ARTHUR d'Antoine Fuqua, LES MUPPETS DANS L'ESPACE de Tim Hill ou les films d'animation LA ROUTE D'EL DORADO, FOURMIZ, PRINCE D'ÉGYPTE, et SPIRIT, L'ÉTALON DES PLAINES.

Il a été nommé à l'Emmy de la meilleure composition musicale pour « Jack and the Beanstalk : The Real Story », et a composé la musique de productions télé comme « Long Way Round », « Second Nature », « William and Mary », « The Last Detective », « My Beautiful Son », « Strange Relations », « Hawk », « Princess of Thieves », « Take a Girl Like You », « Happy Birthday Shakespeare », « At Home With the Braithwaites », « Extremely Dangerous » et « Shockers: Dance ». Il a également composé la musique de la série britannique « Le Prisonnier » en 2009.

Au cours de sa carrière dans la publicité, le cinéma ou la télévision, Rupert Gregson-Williams a aussi collaboré avec Ben Folds, Mark Knopfler, Hadag Nahash, Lebo M., Junior Mambazo et Moya Brennan.

JOHN GILBERT, A.C.E.

Chef monteur

Monteur parmi les plus respectés de l'industrie, John Gilbert a remporté de nombreuses récompenses et nominations (notamment aux Oscars, aux BAFTA Awards et aux ACE Eddie Awards) pour son travail sur LE SEIGNEUR DES ANNEAUX : LA COMMUNAUTÉ DE L'ANNEAU, premier volet de la célèbre Trilogie de Peter Jackson.

Il a débuté sa carrière en montant des documentaires en Nouvelle-Zélande, avant de se tourner vers le cinéma et la publicité. Il a ensuite été sacré meilleur monteur de Nouvelle-Zélande à deux reprises. Son travail sur FANTÔMES CONTRE FANTÔMES réalisé par Peter Jackson, l'a conduit à monter le premier film de la Trilogie LE SEIGNEUR DES ANNEAUX. Depuis, très sollicité à l'international, il a collaboré avec des cinéastes très en vue tels que Curtis Hanson, Michael Apted et Roger Donaldson, pour qui il a monté trois films : THE NOVEMBER MAN, BRAQUAGE À L'ANGLAISE et BURT MUNRO. Dans sa filmographie figurent aussi LE SECRET DE TÉRABITHIA réalisé par Gabor Csupo, CHASING MAVERICKS de Michael Apted et Curtis Hanson, COLLEGE ROCK STARS réalisé par Todd Graff, et KILLER ELITE de Gary McKendry.

John Gilbert est également venu en aide à de jeunes réalisateurs néo-zélandais en assurant la production exécutive de six courts métrages pour la New Zealand Film Commission. Ces courts métrages ont été sélectionnés aux Festivals de Cannes, Berlin, Venise, Sundance, Clermont-Ferrand ou New York. En 1998, il a produit le court métrage « Willy Nilly » qui a donné naissance à une série comique à succès diffusée pendant trois saisons à la télévision néo-zélandaise.

John Gilbert est membre de l'Academy of Motion Pictures et de l'American Cinema Editors.

FICHE ARTISTIQUE

Desmond T. Doss.....ANDREW GARFIELD
Le sergent HowellVINCE VAUGHN
Dorothy Schutte.....TERESA PALMER
Le capitaine Glover.....SAM WORTHINGTON
Smitty Ryker.....LUKE BRACEY
Tom Doss.....HUGO WEAVING
Bertha Doss.....RACHEL GRIFFITHS
Ralph Morgan, le soldat blessé DAMIEN THOMLINSON

FICHE TECHNIQUE

Réalisateur MEL GIBSON
Scénaristes.....ROBERT SCHENKKAN
ANDREW KNIGHT
Producteur BILL MECHANIC
Directeur de la photographie..... SIMON DUGGAN, ACS
Chef décorateur BARRY ROBISON
Chef costumière.....LIZZY GARDINER
Compositeur RUPERT GREGSON-WILLIAMS
Chef monteur JOHN GILBERT, A.C.E.
Réalisateur 2^e équipe et coordinateur des cascadesMIC RODGERS
Superviseur des effets spéciaux..... DAN OLIVER
Superviseur adjoint effets spéciaux..... LLOYD FINNEMORE
Superviseur des effets visuels CHRIS GODFREY

Textes : Pascale & Gilles Legardinier